



# Samedi 6 octobre 2007

Stade Jean Ranger – Bd du Terrier Blanc – 86500 Montmorillon – Tél : 05 49 91 20 62

à 17h.30 - 3<sup>ème</sup> tour "Coupe Gambardella"

CHALLENGE CREDIT AGRICOLE 18 ans.

UES Montmorillon (P.H) reçoit UA Niort St Florent (P.H)

à 20 heures - 4<sup>ème</sup> tour "Coupe de France"

	<p><b>U.E.S. MONTMORILLON.</b> Division Honneur a éliminé au 3<sup>ème</sup> tour Rilhac Rancon (DHR) 3/1. <b>Reçoit</b></p>		
	<p><b>A.S. NIEUL 87.</b> Division Honneur Régional – Poule B. a éliminé au 2<sup>ème</sup> tour Montmoreau (1<sup>ère</sup> Div.) 1/0 et au 3<sup>ème</sup> tour U.S Chauvigny (D.H) 1/0</p>		
<p><b>UES MONTMORILLON</b></p>		<p><b>A.S NIEUL</b></p>	
Anthony Corfa	Romuald Berger	Yves Gustin	Fabien Sanchez
Julien Raynal	Guillaume Vergé	Jérémy Bourrit	Gary Goutoule
Sébastien Baudinière	Vincent Lafleur	Florent Hostaux	Fabien Dufaye
Nicolas Bougeon	Brice Girault	Pierre Dufour	Sébastien Réla
Aurélien Paillet	Julien Savatier	Anthony Boyer	Jérôme Riffaud
Jérôme Billac	Nicolas Savatier	Nicolas Michon	Jean Paul Deurre
Nicolas Perrot	Romain Jacquault	Pierre Duval	Nicolas Thomas
Davy Chamoley		Richard Demousseaux	
Johan Gambou-Guercy ou Vincent Joffre			
Entraîneurs : J.C Barrault / A. Abreu		Entraîneur : Christian Fontan	

**La rencontre sera arbitrée par M. Laurent Lerouge  
assisté de M. Hervé Turcas et de Mme Isabelle Tourais**

## A.S. NIEUL (87) – fondé en 1932.

Président du club M. Jean Guibert.  
Le club a longtemps végété en 2<sup>ème</sup> division de district avant de gravir les différents échelons pour atteindre le niveau ligue du Centre Ouest. Depuis plusieurs saisons pour les week-ends de Pâques et de Pentecôte, les dirigeants du club Nieulois organisent deux tournois nationaux et internationaux qui attirent des clubs de tous horizons dans les catégories poussins benjamins et 13 ans. Fort de 200 licenciés – Les jeunes sont représentés dans toutes les catégories niveau District de la Haute Vienne et fonctionnent en entente avec la commune voisine de Saint Jouvent – En séniors, la première et la deuxième réserve participent au championnat de 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Div. de district. L'équipe première évolue en DHR depuis sept saisons. Les objectifs pour la saison 2007/2008 seront d'accroître la formation des jeunes et que toutes les équipes seniors jouent un rôle intéressant dans leur championnat.  
« Nous sommes un club rural avec des moyens économiques réduits et si nous voulons assurer la pérennité de l'équipe première au niveau ligue c'est en formant nos jeunes que nous y arriverons. Dans un premier temps cette politique doit déjà permettre de réduire l'écart de niveau entre les trois formations séniors.



### NIEUL (87) - 1350 hab – A proximité de la RN 147, au nord ouest de Limoges.

*Le nom de la commune est d'origine gauloise de l'adjectif novio : nouvelle clairière ou nouveau champ cultivé... où Nuêlh en occitan. Les vestiges et les découvertes archéologiques attestent de son passé gallo-romain. En 1881, un agriculteur découvrit sur ses terres des monnaies romaines en bon état. Nieul fut toujours un lieu de passage animé par de nombreuses activités agricoles et marchandes. Les deux ponts assuraient la traversée de la Glane. Le pont de Puymaud possédait un charme très particulier. Le pont dit de "la Filature" permettait le transport de marchandises. le trafic était si important que les habitants firent pression afin que les transporteurs utilisent le gué de la Glane. Le patrimoine de la commune est riche de deux oratoires datant du XVIIIème siècle et d'un château dont l'origine remonte à 1045 (un monastère ou une église propriété d'Aymeric de Nieul.) Après maintes transformations dues aux différents propriétaires seigneurs ou notables de Nieul, en 1936 la commune en fait l'acquisition. En 1998 le château devient espace culturel doté d'une bibliothèque riche de plus de 5000 volumes.*

## Bienvenue aux Nieuloises et Nieulois en pays Montmorillonais



**1976 - 32ème de finale à Châteauroux.**  
Pour une première apparition à ce niveau de compétition, les Montmorillonais (3<sup>ème</sup> Div.) sont confrontés à l'A.J Auxerre (2<sup>ème</sup> Div.). Le gagnant savait qu'il devait rencontrer l'Olympique de Marseille. Vainqueur par 3 buts à 0, ce sont les hommes de Guy Roux qui feront le déplacement au stade Vélodrome.

**1978 – Direction les Antilles pour le 7<sup>ème</sup> tour** - Un voyage et un séjour épiques en Martinique mais Fort de France (D.H) à glisser trois buts contre un dans les valises des hommes de D. Devaux pour le retour en Métropole.

**1980 – 32<sup>ème</sup> de finale à La Roche sur Yon.** Après s'être défaits des Chamois Niortais (3<sup>ème</sup> div.) 2/0 et de Beaugency (P.H) 2/1, les Macarons (2<sup>ème</sup> Div.) chutent lourdement contre Quimper (2<sup>ème</sup> Div.). Cinq buts à un !

**1983 – 32<sup>ème</sup> de finale à Vannes.**  
Entrés en lice au 4<sup>ème</sup> tour, les hommes de Giuntini ne rencontrent pas de grosses difficultés (Ma campagne PL ; Ardin PL ; et Tulle (PH) pour se qualifier

### COUPE DE FRANCE et SOUVENIRS de MACARONS

et recevoir Béziers (2<sup>ème</sup> Div.) pour le 7<sup>ème</sup> tour. Les deux équipes devront tirer 22 penalties pour se départager. Après avoir arrêté le tir de Rose, c'est A. Picard qui transforma le dernier coup de pied pour donner le sésame des 32<sup>ème</sup> aux noirs et blancs. A Vannes devant 5000 spectateurs les Lorientais (D.H) avec un certain Gourcuff dans leurs rangs ne laisseront aucune chance aux Grégoire, Beaufigeau, Blanchard et consorts. Trois zéro à la fin du temps réglementaire. Rien à redire.

**1984 – 32<sup>ème</sup> de finale à Châtelleraut.**  
Au 4<sup>ème</sup> tour Serge Manceau ne rata pas la cible pour sortir Bressuire (D.H) 1 à 0. Face à Lusignan (P.H) l'Uesm (3<sup>ème</sup> Div.) a frôlé la catastrophe mais dans les rangs mélusins, un certain J.C Barrault veillait au grain même si dans les dernières minutes, il ne pu empêcher Beaufigeau de s'échapper pour le 2 à 2. Vainqueur aux tirs au but Montmorillon ne fit qu'une bouchée de Brive (4<sup>ème</sup> D.) 4/0 au 6<sup>ème</sup> tour. Au tour suivant St Médard en Jalles (3<sup>ème</sup> Div.) fut mis K.O debout (3/1). Pour les 32<sup>ème</sup>, la bande à Olive retrouve sans complexe le F.C Tours (2<sup>ème</sup> Div.) avec les Da Fonseca, Furlan, De Zerbi et aussi un dénommé Devilhaborolle. Devant plus de 4000 personnes les Macarons ont jeté le doute en revenant au score à la 67<sup>ème</sup> par Djebbar. Da Fonseca enfonça le clou à la 72<sup>ème</sup>. L'uesm quitte la coupe la tête haute.

Les effets, de ce qui a déjà été mis en place, commencent à se faire sentir. L'effectif de l'équipe première est relativement jeune et oscille entre 18 et 22 ans. Florent Hostaux avec ses 34 ans et qui jouait en D.H au P.S.G fait figure de Papy. C'est le hasard de la vie qui l'a fait venir à Nieul. Tout comme, dans les années 60, le club a eu la chance de croisé Jean Jacques Moreau un ex-pro du Stade de Reims. Le club à connu quelques temps forts comme l'accession à la DHR et la finale de la coupe de la Haute Vienne que nous avons gagné en 2005 face à Rilhac Rancon. En ce qui concerne la Coupe de France nous n'avons jamais dépassé le 5<sup>ème</sup> tour. Cette année, avoir battu Chauvigny au tour précédent est déjà une bonne performance et ce soir battre Montmorillon serait pour nous une sorte d'exploit ! Depuis notre accession en DHR nous avons rencontré l'Uesm à plusieurs reprises en championnat, l'équipe première en 2001 et 2002 et la réserve l'année dernière. Venir jouer à Montmorillon est un plaisir. Ce club a un passé prestigieux et est un exemple à tous les niveaux. Pour revenir au match de ce soir, ce sera certainement difficile pour nous, mais la coupe reste la coupe avec son lot de surprises et tant que l'arbitre n'a pas sifflé la fin de la rencontre, tous les espoirs sont permis. Alors que le meilleur gagne ! »

### 1985 – Mauvaise pioche.

Les Montmorillonais sont évincés sans gloire au 7<sup>ème</sup> tour par Gannat (D4) 2 à 1.

**1986 – 32<sup>ème</sup> de finale, l'Uesm reçoit La Paillade de Montpellier Route d'Haims.**  
Les équipiers de B. Sarrazin qui sont à la peine dans leur championnat de 3<sup>ème</sup> Div. nouent de sérieuses relations avec Dame Coupe. Tour après tour Ils renvoient à leurs chères études Aulnay (P.H) Cerizay (H) le voisin d'Ingrandes qui évolue en D4 sur un score de 7 à 2 A.P. En fin de 1<sup>ère</sup> mi-temps la purée de pois à couper au couteau qui avait envahi le stade aurait pu permettre à M. Puyalt de renvoyer les 22 acteurs aux vestiaires. Mais la visibilité revint et le débat alla jusqu'à son terme. Nous voila aux 32<sup>ème</sup> ! Montpellier à la route d'Haims avec : L. Blanc, C. Lopez, Passi, Ferhaoui, Chemier, Valadier, Baills et deux internationaux hongrois Kiss et Toroczik ...Ce soir là, pas de miracle (1/3) mai les noirs et blancs ont été héroïques et S.Manceau a été le buteur de la 70 mn.

*Les années se succèdent mais ne se ressemblent pas ! Les Montmorillonais entament une longue traversée du désert.*

**2001- 32<sup>ème</sup> de finale à Jean Ranger**  
Supporteurs accrocs, Pom Pom girls, fanfare, banderoles... Les travées plus que garnies du stade Jean Ranger résonneront à jamais du dernier exploit en coupe de France de la bande à F. Tessier.

*J'attends avec impatience les prochains rendez-vous avec Dame Coupe de France pour vous raconter la suite des aventures. Pour ce soir ... que le meilleur gagne !*



## **« La BELLE HISTOIRE de DAME COUPE »**

La France est en guerre, et malgré tout le 15 Janvier 1917, le Comité Français Inter-fédéral (devenu F.F.F) crée la coupe de France avec l'appellation Charles Simon Président fondateur du C.F.I et mort au champ d'honneur en 1915. Pour sa première édition quarante huit clubs disputent cette épreuve et à la surprise générale, c'est l'Olympique de Pantin qui l'emporte par 3 buts à 0 face au F.C.Lyon devant deux mille personnes le 5 mai 1918 sur le stade de la Légion St Michel (rue Olivier de Serres à Paris

15<sup>ème</sup>) Le premier club français : Le Havre (H.A.C), créé en 1872 par des étudiants anglais, joua sa première finale en mai 1920 mais fut battu par le CA Paris 2 buts à 1. Les Havrais durent patienter jusqu'en 1959 pour soulever le précieux objet. Pendant toutes ces années dites d'entre deux guerres des clubs au nom prestigieux l'emportèrent à plusieurs reprises Le Red Star Olympique Audonien (1921, 1922, 1923, 1928) Marseille (1924, 1926, 1927, 1935) d'autres moins connus voir même aujourd'hui disparus, ajoutèrent leur nom à la longue liste des vainqueurs : le CA Société Générale, le SO Montpellier, Le Club Français, l'Excelsior Roubaix. De 1941 à 1943 pendant l'occupation allemande cette épreuve se déroula sous une forme particulière en trois zones distinctes : La zone interdite qui regroupaient les clubs du Nord et de l'Est ; la zone occupée pour les clubs de l'ouest et du sud ouest et enfin la zone libre avec des clubs comme Brive, Annecy, Lyon... et plus au sud Cannes, Marseille, Montpellier. L'ensemble débouchant sur des 8<sup>ème</sup> quarts, demi, finales par zones, une finale inter-zones entre les vainqueurs de la zone interdite et de la zone occupée et une super Finale opposant le vainqueur de la zone libre au vainqueur de la finale inter-zone. Le trophée pesant plus de 3 kg et réalisé par l'orfèvre Chobillon fut remporté en 1941 par les Girondins ASP, en 1942 par le Red Star, en 1943 par Marseille. En 1944, en plus des Clubs engagés dans cette compétition les régions étaient aussi représentées ce qui donna une finale Nancy Lorraine contre Reims Champagne. Les Lorrains l'emportèrent par 4 / 0. Cette rencontre se joua le 7 mai 1944 au Parc des Princes devant 32.000 spectateurs. Dans les rangs champenois se trouvaient : Albert Batteux et Pierre Flamion ces deux Rémois gagneront le trophée en 1950. A noter aussi un record d'affluence pour la finale qui se déroula le 6 Mai 1951 au stade de Colombes, devant 61.500 Spectateurs, Strasbourg bat Valenciennes par 3 buts à 0. Les chocs opposants les professionnels aux amateurs produisent inévitablement des surprises comme le modeste club algérien SCU El Biar qui élimine le Stade de Reims en 1957. D'autres petits poucets s'illustrèrent Villenave, L'U.S Quévilly, A.S Evry.... La formule des matchs aller/retour à partir des 32<sup>ème</sup> de finale commença en 1969 ôtant ainsi « la petite chance » à un club amateur de surprendre les pros mais en 1982 l'U.S Sanary, modeste club de P.H de la ligue Méditerranée, fit quand même des siennes et se qualifia pour les 16<sup>ème</sup> mais l'A.S St Etienne eut le dernier mot (2 / 0 et 4 / 0) Avec le retour à l'élimination direct, en 1989, des clubs amateurs, firent de nouveau trembler quelques grosses cylindrées du championnat comme le PSG en 1997 face à Clermont Ferrand qui l'emporta aux tirs au but. Calais s'offrant même le luxe du billet pour la finale de la saison 1999/2000. Suite au drame de Furiani, pour la 1<sup>ère</sup> fois depuis son existence, en 1992, la finale de la coupe fut annulée. Les vainqueurs du trophée depuis le début du siècle 2001 : R.C Strasbourg, 2002 : F.C Lorient, 2003 : A.J Auxerre, 2004 : Paris St Germain, 2005 : A.J Auxerre, 2006 : Paris St Germain, 2007 : F.C Sochaux.